

Conjoncture n°125 - Mai 2019

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1^{er} mai 2019

En avril, la campagne de la pomme se termine, après s'être prolongée pour valoriser les stocks encore disponibles. Les cours se maintiennent supérieurs aux références quinquennales. Les marchés de la salade, de la fraise et de la tomate sont plus difficiles.

La campagne de la salade d'hiver s'achève par des cours qui s'écroulent sur le marché français, contrastant avec l'ensemble de campagne, favorable en termes de prix depuis l'automne.

La demande de tomates reste quant à elle atone alors que l'offre nationale monte en puissance. Les difficultés sont prégnantes et inédites pour les variétés anciennes (cœur de bœuf...), peu stockables et plus abondantes cette année : leurs cours chutent en conséquence.

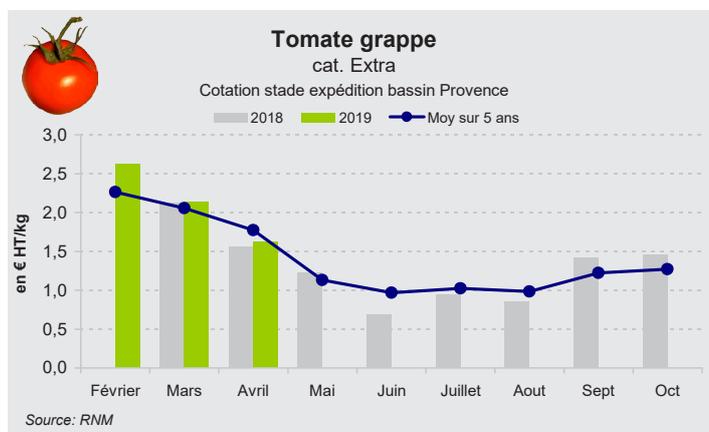
Le marché de la fraise demeure longuement proche du seuil de crise conjoncturelle et ne connaît d'embellie que pour Pâques. L'offre abondante, la concurrence des fraises d'Espagne, le manque de mise en avant, et des prix au détail élevés expliquent cette situation.

Dans les vergers, la campagne de la cerise se prépare. De beaux calibres sont attendus. A ce stade, les récoltes de pêches et d'abricots sont estimées en hausse, conséquence d'une floraison abondante et des belles charges observées.

Tomate : des difficultés sur les variétés anciennes

En avril, le marché est difficile. La demande n'absorbe pas le développement régulier de l'offre nationale. L'entrée de gamme qu'est devenue la tomate grappe résiste à cette conjoncture défavorable grâce à de nombreuses actions promotionnelles et mises en avant : les prix parviennent à rester proches de la moyenne quinquennale.

Le contexte est plus rude sur les variétés dites anciennes avec des reports de stocks récurrents sur l'ensemble de la gamme des tomates allongées et côtelées de couleur. Cette gamme variétale se dégrade plus vite à la conservation que la tomate grappe ou ronde. Les conséquences s'expriment très nettement sur les prix, seul levier potentiel pour vendre ces productions en surplus sur les exploitations à



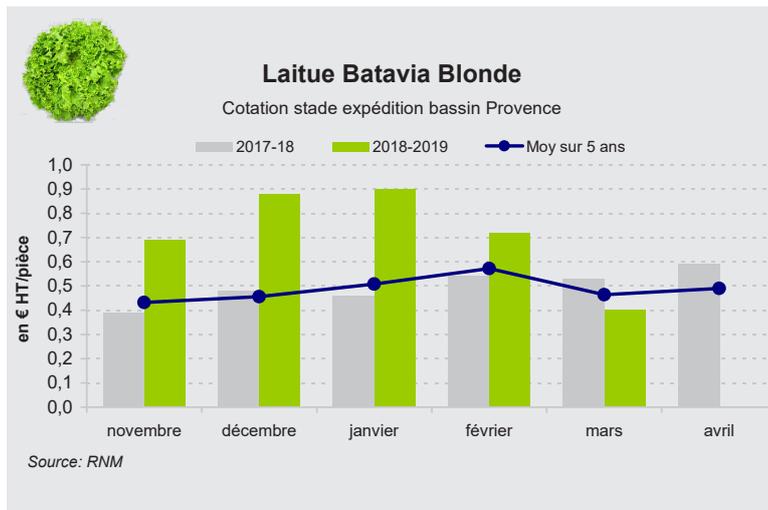
partir du milieu du mois. Les cours sont ainsi inférieurs de 38 % à la moyenne quinquennale pour l'emblématique cœur de bœuf.

Salade : un marché français qui s'écroule

Avril est le dernier mois de la campagne hivernale de salade débutée en novembre.

Le marché est scindé en deux conjonctures distinctes :

- Sur la France où l'offre excédentaire sur le cœur de marché ne permet pas la commercialisation de l'ensemble du disponible. Les destructions sur champ sont fréquentes et les cours chutent. Le mois contraste avec l'ensemble de la campagne plutôt tenue en termes de prix, les cours de la Batavia en avril sont inférieurs de 30 % à la moyenne quinquennale.
- A l'export, les variétés spécifiques de ces marchés ne sont plus disponibles, c'est alors l'arrêt de l'activité d'une grande partie des exportateurs régionaux. C'est une campagne export rémunératrice avec des prix en hausse.



Fraise : embellie pour Pâques dans un marché surchargé



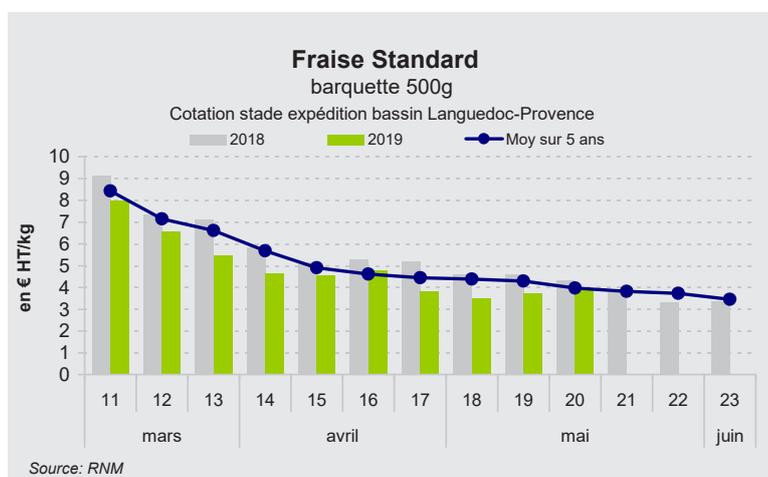
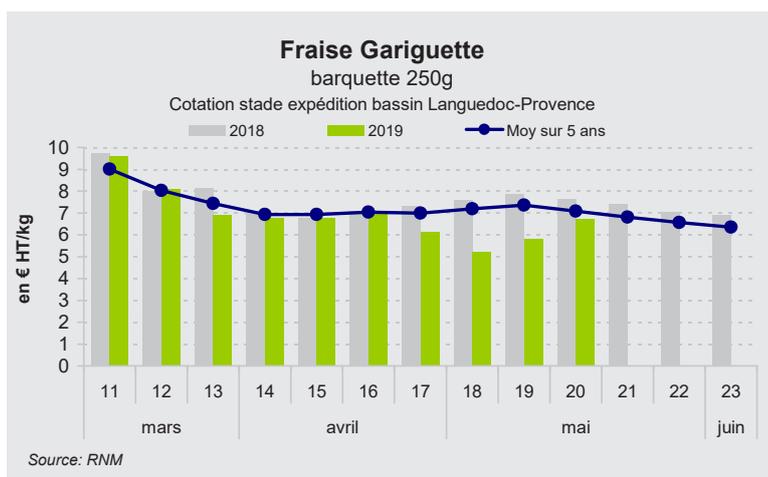
Début avril, le marché de la fraise est proche du seuil de crise conjoncturelle. Les difficultés proviennent de plusieurs facteurs conjugués : une concurrence

espagnole très vive proposée à bas prix, un manque de mise en avant de la fraise française dans les moyennes et grandes surfaces, et une offre plus importante que les années précédentes. Outre l'avance météorologique qui accroît l'offre en début de mois, on observe aussi de nouveaux acteurs dans la filière. Certains producteurs de tomates ou melons ont en effet décidé de consacrer cette année des surfaces sous-serres à la fraise.

Ce n'est ensuite qu'à l'occasion du week-end des Rameaux puis des fêtes pascales que le marché se dynamise. Les ventes s'accroissent, les cours reprennent des couleurs mais cette embellie ne dure pas. Après Pâques, le mauvais temps freine la consommation et le disponible se retrouve alors largement supérieur à la demande ce qui entraîne de nouvelles chutes des cours. De plus, les prix au détail demeurent élevés. Entre le 25 avril et le 1^{er} mai, les cours de la fraise décrochent à nouveau. La fraise Gariguette franchit même le seuil de crise conjoncturelle.

Le cours moyen du mois d'avril est inférieur de 4 à 8 % à la moyenne quinquennale.

A ce stade de la campagne, la production régionale est estimée en hausse 10 % par rapport la campagne 2018. Sur le plan végétatif la situation est hétérogène, la météo a en effet alterné entre douceur exceptionnelle en février et fraîcheur des températures fin avril. Les différents épisodes venteux contribuent au bon état sanitaire.



Pêche-nectarine : récolte prometteuse



Début avril, la campagne est en avance par rapport à la campagne 2018, de l'ordre d'une dizaine de jours, avant que la fraîcheur des températures ralentisse ensuite le développement végétatif.

La floraison s'est déroulée sur une courte période. La floraison est belle et le potentiel de charge est normal à abondant selon les secteurs.

À ce stade de la campagne, la production est estimée en hausse (+ 11 %) par rapport à la moyenne quinquennale. La production serait la plus élevée depuis

la campagne 2012. En avril, le rafraîchissement des températures, la pluie, le vent, le gel ponctuellement sur les secteurs exposés (secteurs proches du Ventoux), sont venus légèrement réduire l'avance et la charge abondante annoncées. L'optimisme est de mise cependant. La floraison a été belle et le potentiel de production est normal à abondant selon les secteurs.

À ce stade de la campagne, la production régionale est estimée en hausse de 16 % par rapport à la campagne 2018 et les rendements en hausse de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le début de commercialisation est attendu pour fin mai.

Abricot : optimiste malgré quelques aléas climatiques



En avril, le rafraîchissement des températures, la pluie, le vent, le gel ponctuellement sur les secteurs exposés (secteurs proches du Ventoux),

sont venus légèrement réduire l'avance et la charge abondante annoncées. L'optimisme est de mise cependant. La floraison a été belle et le potentiel de production est normal à abondant selon les secteurs.

À ce stade de la campagne, la production régionale est estimée en hausse de 16 % par rapport à la campagne 2018 et les rendements en hausse de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Le début de commercialisation est attendu pour fin mai.

Cerise : de beaux calibres attendus



En avril, la campagne en cerise se prépare. Elle est en avance de quelques jours par rapport à l'an dernier. La floraison a été abondante toutefois les épisodes pluvieux, le vent et les gelées de début avril, ont entraîné des chutes physiologiques. Un éclaircissage naturel qui devrait favoriser les gros calibres.

Par ailleurs, la pression de la drosophile suzukii s'est accrue lorsque l'humidité et les températures se sont élevées, mais le mistral et le rafraîchissement ont ensuite contribué à la contenir.

A ce stade de la campagne, les premières estimations annoncent des volumes supérieurs à la campagne 2018 (+ 17 %), mais restent inférieurs à la moyenne quinquennale. La cerise étant un fruit particulièrement sensible, ces estimations précoces de production peuvent rapidement évoluer suivant les éventuels événements climatiques ou sanitaires jusqu'aux récoltes.

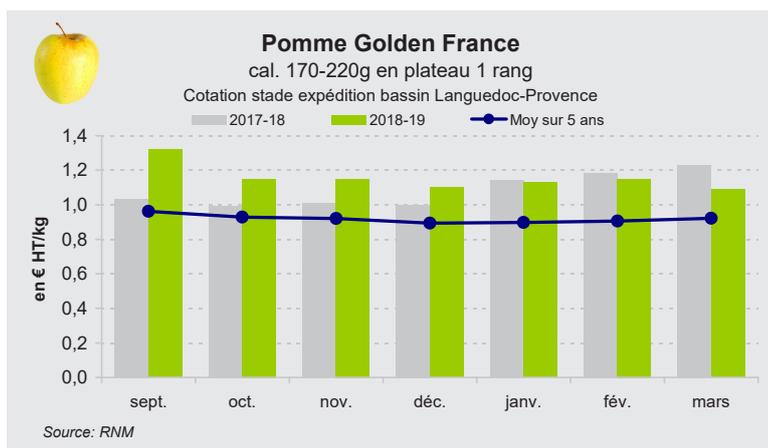
BILANS DE CAMPAGNE

Pomme : à nouveau une petite récolte

La production régionale est estimée à 340 tonnes, toujours en forte baisse (-22 %) par rapport à la moyenne quinquennale, du fait des conditions météorologiques atypiques de l'année.

Si la production de Golden repart dans les départements alpins, après le gel sévère subi l'an passé, les rendements en Golden y demeurent cependant encore très inférieurs (-26 %) à la normale. Dans l'espace Rhodanien, la pluviométrie abondante des mois de mai et juin est responsable de chutes physiologiques, de coulures et de l'apparition de tavelure et autres maladies cryptogamiques qui génèrent des baisses de production. Ainsi la production de pommes recule de 13 % dans les Bouches-du-Rhône et de 5 % en Vaucluse.

Sur les marchés, la faible production nationale et le faible niveau de stocks antérieurs ont favorisé la fermeté des prix avec des cours moyens supérieurs de 10 % à la référence quinquennale. Mais la saison est décevante : les problèmes de conservation, la vive concurrence européenne et faible consommation cette année, ont freiné les ventes des pommes régionales. La saison a du se prolonger pour écouler les stocks régionaux.



A l'export également, l'activité est peu dynamique tout au long de la campagne. La vive concurrence, de l'Europe de l'Est pèse sur le marché, notamment à destination du Moyen-Orient. La récolte polonaise, qui monte en puissance depuis plusieurs années, s'accroît en effet fortement en 2018 (+33 % par rapport à la moyenne triennale). En outre, la précocité des productions des pays de l'Europe du Nord a réduit la demande, habituellement intéressée, de ces destinations.



Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2018								Année 2019	
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Trimestre 1	
	Export	Import								
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,6	2,6	4,8	5,6	5,3	9,0	8,1
Fruits	72,1	197,2	59,9	183,8	76,1	163,9	67,7	185,2	63,3	195,8,0
Grandes cultures	33,8	21,0	33,8	21,3	13,8	18,6	23,8	18,0	32,4	20,7
Huiles et graisses	27,4	37,5	24,1	35,4	23,4	36,7	26,3	31,2	32,8	44,3
Légumes	36,0	61,2	31,8	81,4	24,1	43,5	25,6	44,9	42,1	63,0
PAPAM*	367,0	129,8	366,3	139,8	328,5	129,4	348,0	146,8	384,1	133,0
Vins	160,9	3,4	203,4	4,1	139,5	4,7	145,5	5,0	188,0	2,2
Autres	10,6	38,8	7,3	41,5	4,8	33,3	1,9	38,9	7,8	39,7
Total	711,2	495,4	734,3	516,9	612,8	434,9	644,4	475,3	759,5	506,8

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Stocks Pommes – Poires

POMMES	Mars 2019	Moyenne Mars 2016-2017-2018	Évolution Mars 2018 / Mars 2019	Comparaison Mars 19/Mars 2016-2017-2018
GOLDEN	40 851	33 928	+67%	+20%
GRANNY SMITH	5 450	6 971	-33%	-22%
GALA	6 492	3 369	+22%	+93%
TOTAL POMMES	66 775	56 312	+35%	+19%
POIRES	Mars 2019	Moyenne Mars 2016-2017-2018	Évolution Mars 2018 / Mars 2019	Comparaison Mars 19/Mars 2016-2017-2018
POIRES D'ETE	0	0	-	-
TOTAL POIRES	0	51	-	-

Source : Agreste

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Estimations au 14/05/2019	janvier à mars 2018	janvier à mars 2019	Évolution 2018/2019
Lait collecté (l)	4 312 154	3 874 524	-10,1%
Taux MG* moyen (g/l)	40,5	40,0	-1,4%
Taux MP** moyen (g/l)	33,3	32,7	-1,7%
Prix moyen (pour 1000 l)	339,0 €	353,2 €	+4,2%
	Année 2017	Année 2018	Évolution 2017/2018
Lait collecté (l)	16 192 749	14 762 535	-8,8%
Taux MG* moyen (g/l)	40,3	40,1	-0,5%
Taux MP** moyen (g/l)	33,2	32,9	-0,9%
Prix moyen (pour 1000 l)	335,4 €	340,7 €	+1,6%

*Taux MG : taux de matière grasse **Taux MP : taux de matière protéique



Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

Note de conjoncture - Version du 22 mai 2019



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00

Fax : 04 13 59 36 32

Site internet : <http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS

Directrice de la publication : Nadine JOURDAN

Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO

Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU

Composition : Nadine NIETO

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1274-1132